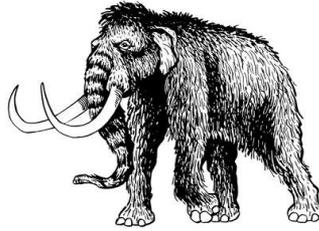


L'histoire de Milan

Pré-historiquement

La Région du Granit a été longue à développer. Par contre, il y avait quelques peuples qui ont voyagé dans les environs.



Les premiers groupes du Québec se sont installés ici dans notre région du Granit, entre Lac-Mégantic et Saint-Augustin-de-Woburn entre 12,400 et 11,800 ans avant aujourd'hui, durant la fin de la deuxième période glaciaire. Le Clovis était des nomades chasseurs-cueilleurs qui marchait des centaines de kilomètres régulièrement. Ils sont les ancêtres directs d'environ 80% de toutes les populations amérindiennes vivantes en Amérique du Nord et du Sud.

Vous pouvez visiter le site archéologique Cliche-Rancourt à Lac-Mégantic.

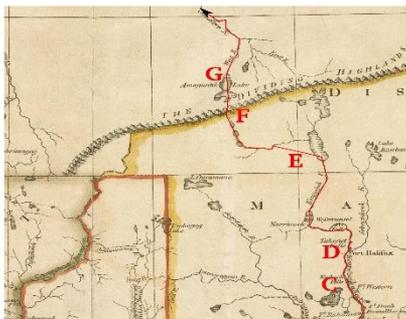


À la fin du XVII^e siècle, alors que les nations autochtones étaient engagées dans un conflit avec les colonies de la Nouvelle-Angleterre, les Abénakis affluèrent en Nouvelle-France, cherchant refuge et

sécurité.

Trois vagues intensives de migration se succèdent entre 1675 et 1748. Les établissements de Saint-François (Odanak) et de Bécancour (Wôlinak) deviennent des lieux de refuge pour des centaines d'Abénaquis qui, en échange d'aide et de protection, deviennent de précieux alliés des Français.

Ayant déjà développé des relations commerciales avec les Français, les Abénakis gravitent vers eux par sécurité. Quittant leurs terres ancestrales, ils s'établissent, parmi Saint-François (Odanak) et de Bécancour (Wôlinak) et parmi d'autres régions, Lac-Mégantique et la Chaudière. Les abénakis vivaient dans des petites communautés agricoles mais utilisaient des grands territoires pour la pêche, la chasse et la trappe donc, la région de Milan en faisait partie.



En septembre 1775, au début de la guerre d'indépendance des États-Unis, le colonel

Benedict Arnold dirigea une force de 1100 soldats de l'armée continentale lors d'une expédition de Cambridge dans la province de la baie du Massachusetts jusqu'aux portes de la ville de Québec. L'expédition faisait partie d'une invasion à deux volets de la province britannique de Québec et a traversé la nature sauvage de ce qui est maintenant le Maine. Ils ont suivi le Lac Mégantique, la rivière Chaudière jusqu'au fleuve Saint-Laurent, où ils ont traversé pour se rendre au Québec.

Dans le bon vieux temps

Les premiers colons de Milan étaient des presbytériens gaéliques qui venaient de d'île de Lewis.

La pauvreté et les privations caractérisaient déjà leur vie lorsque l'année 1837 apporta la famine pour ajouter aux difficultés. L'immigration offre une solution et l'année suivante, 1838, seize familles embarquent pour Québec. Plus de soixante-dix personnes forment ce groupe d'immigrants qui amorce un lien Québec-Hébrides qui durera plus d'un siècle et demi et qui perdure encore aujourd'hui. Du côté des Hébrides, la grande majorité venait de l'île de Lewis. Du côté québécois, ils s'établirent tous dans les Cantons-de-l'Est.

L'épisode de loin le plus significative de l'histoire de l'immigration hébridienne vers Québec est la famine de la pomme de terre de 1845-1850. La maladie et l'échec de la récolte de pommes de terre en 1845, accompagnés de récoltes de céréales et de pêche appauvries, ont annoncé une lutte de cinq ans, dont les résultats ont affecté le destin d'un nombre considérable de Lewis. Une fois de plus, l'immigration vers le Nouveau Monde est devenue la solution, le seul choix pour ceux qui voulaient survivre.



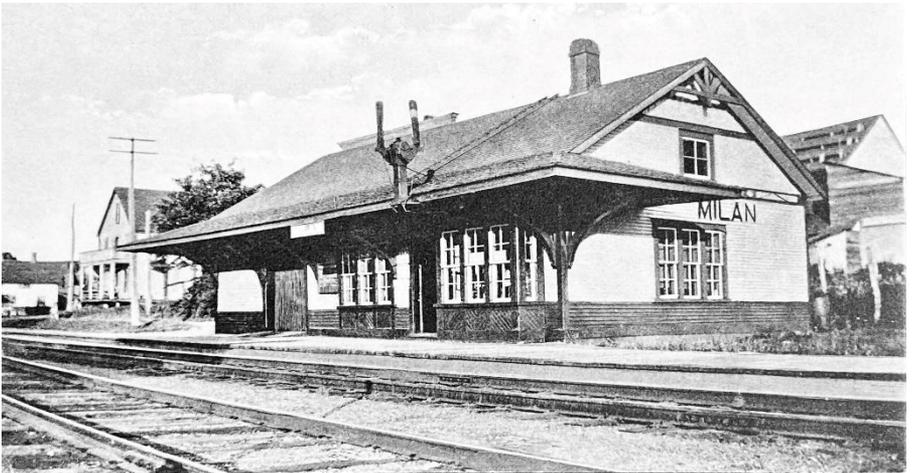
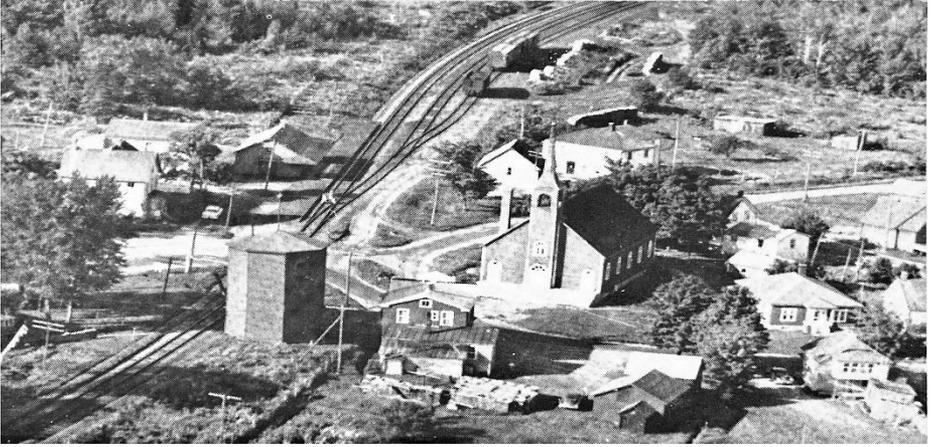
C'est à
ce
moment
que
l'histoire

commence pour la plupart des habitants des Cantons-de-l'Est. Ils sont installés à Bury, Lingwick, Hampton, Weedon, Stornoway, Whitton, et finalement, à Milan qui, dans le temps, était appelé Marsden.

En 1854, Norman Macdonald et son épouse, Janet sont les premières personnes qui s'installent à Marsden (Milan). 25 ans plus tard, il y a plusieurs familles qui portent les noms Morrison, Bailey, Macleod, McIver et Murray.

Le village grandit

En 1877 la construction du chemin de fer atteignait Marsden (Milan), et en 1878, se rendait à Lac-Mégantic.



Donald Morrison

Donald Morrison (né le 15 mars 1858 et décédé le 19 juin 1894) est un criminel canadien devenu héros populaire.

Morrison était le fils d'immigrants écossais venus de Lewis dans les Hébrides extérieures et installés à Red Mountain dans le canton de Lingwick au Québec. À l'âge de 20 ans, Morrison part pour l'Ouest canadien et les États-Unis où il apprend le métier de cow-boy. L'argent qu'il gagne aide son père, Murdo, à payer la ferme familiale.



Cependant, son père avait hypothéqué la propriété auprès d'un officier militaire, Malcolm MacAulay, qui avait abusé de son analphabétisme et l'en avait expulsé. À son retour, Morrison embauche un avocat et essaie de récupérer la ferme, mais elle était vendue et les Morrison sont évincés. Morrison harcèle les nouveaux propriétaires et quand la grange brûle, on jette le blâme sur lui et un mandat d'arrêt est émis.

Une longue chasse à l'homme s'en suit. Pour procéder à son arrestation, on fait appel à l'Américain Jack Warren, constable spécial à la moralité douteuse et contrebande de whisky. Warren se vante qu'il pourra dépasser Morrison au tir, mais au moment du duel, il est blessé mortellement.

On poursuit Morrison dans les forêts du Lac Mégantic de juin 1888 à avril 1889. Il reste introuvable pendant dix mois. Il se cache la plupart du temps chez des sympathisants de la communauté de Scotstown. À certains moments, les détectives venus spécialement de Montréal et de Québec l'ont sous le nez, mais il garde un tel sang-froid que jamais ils ne soupçonnent sa présence.



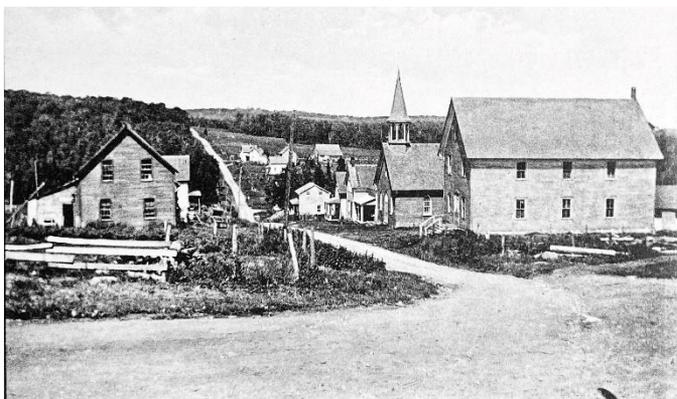
Finalement, une trêve est conclue, mais on embusque Morrison et on l'arrête. Il est jugé à Sherbrooke, où Edward Towle Brooks le condamne à 18 ans de travaux forcés pour homicide involontaire, même s'il avait agi en légitime défense lors du duel. Privé de sa liberté, il perd l'appétit et contracte la tuberculose. À la suite d'une pétition, le ministre de la Justice autorise sa libération en juin 1894 et il meurt quatre heures plus tard. Il est enterré au cimetière Gisla.

Autour de la grande dépression des années 1890's, Le gouvernement ouvre la région de Granit pour colonisation.

Plus qu'une douzaine des familles de la Beauce déménage à Marston (Milan). Les canadiens français arrivent, et la démographie change. Les premières familles canadiennes françaises étaient celles de Jean Baptiste Ouelette, Louis Saint Pierre, Cyrille Poulin et Éphrem Jacques.

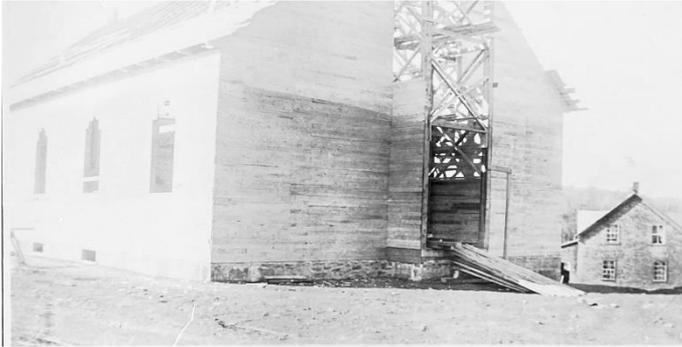
Dans les 1890's et les 1900's, on retrouve à Marsden (Milan) un moulin à scie, un forgeron, 2 écoles, un des plus grands élevages de renards argentés de la province, une crémèrie, un barbier et trois magasins généraux. Le premier partageait l'immeuble avec le bureau de poste, le deuxième était situé où est le restaurant présentement. Le troisième a remplacé l'hôtel de la tempérance, un de deux hôtels existants. L'autre hôtel était communément appelé, l'hôtel de la boisson, et, avait une mauvaise réputation.

En 1920 la première église est construite en village. Elle s'appelle St. Luke devenu Bethany et était presbytérienne.

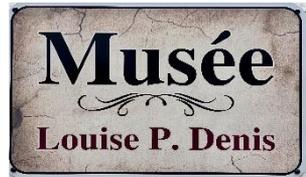


La Paroisse St-Ambroise

Le 25 décembre 1938 la paroisse Sainte Ambroise ouvre ses portes et est bénie le lendemain.



1993 Accueil d'un Christ en croix exécuté par M. Bourgeault de St-Jean Port-Joli.



Une plaque commémorative est posée à l'église St-Ambroise en 2022 pour souligner le travail de Louise Patry, avec le support de son mari Gaston Denis.

1940 Marsden reçoit l'électricité

Marsden a changé son nom pour Mile End (bout de concessions) et est rapidement devenu Milan. Milan est encore prononcé comme Mile End par plusieurs encore.



1 juin 1948 Milan devient une municipalité

Le premier maire est Fidèle-Aimé Beaudoin et les premiers conseillers sont:

Antonio Lapierre, Odilon Grenier, Alfred Proteau, Wellée Robert, Alphonse Boutin et Norman McDonald

En 1952, 92 familles étaient enregistrées dans les livres de la paroisse.

Une autre affluence de nouveaux arrivants a eu lieu dans les années 1970 et 1980, lorsque les jeunes adultes urbains voulurent retourner à la terre. Plusieurs ont trouvé leur petit morceau de paradis ici à Milan.

Les deux industries contemporaines établies à Milan furent des grands succès!



pour l'environnement

Robert et Lily s'établissent sur leur ferme de 400 acres à Milan. C'est une entreprise agricole mixte ayant une production d'agneaux et de grains. Dès le début, l'entreprise se tourne vers une production « organique », sans engrais ni pesticides (le terme « bio » n'ayant pas encore été défini). Malgré les recommandations des professionnels de l'agriculture, on lance une production de blé alimentaire. Ce blé est vendu aux coopératives d'alimentation naturelle, les seuls acheteurs intéressés à cette époque. "En 1979, un tout petit moulin ayant une capacité de 60 kg/h est installé, pour nous permettre de vendre notre blé avec une valeur ajoutée."

Une de ces industries, la Meunerie Milanaise fut fondée dans ce mouvement de retour à la terre.

Meunerie Milanaise 1977 –
Démarrage de l'entreprise agricole : produire autrement



Usinex

Une famille en affaires depuis 1992.

Née de la volonté des six frères Morin de mettre à profit leur expérience en construction, Maison Usinex est localisée,

depuis ses débuts, à Milan, en Estrie, près de Lac-Mégantic, où plusieurs membres de la famille travaillent en toute complicité.

La Guingette

Michèle Hillary, une femme de Bretagne est déménagée à Milan, à la fin de mouvement retour à la terre, dans le début des années 1980. Elle a construit une maison en bois cordé. En 1992, avec des amies villageoises, elle construit un ajout et elle ouvre la maison comme gîte et restaurant. Dans le temps, c'était "renommé" partout en région et à l'extérieur, jusqu'à à Montréal et même en France.





Cela fait 53 ans qu'on fait un souper Canadien pour ramasser des fonds pour l'église et nos 4 autres organismes communautaires. Les premières 50 années étaient à la Salle Communautaire du Village. Souvent, on a reçu plus de trois cent personnes en soirée. C'était un grand événement joyeux pour tous les villageois.

Depuis la pandémie, la structure a changé d'une soirée à une vente de plats préparés. Tous les bénévoles se réunissent pour cette occasion.

C'est une fierté pour tout le village !

Les plaques historiques

Tout au long du village vous pouvez observer des plaques devant certains immeubles qui racontent l'histoire de Milan. Ces bâtiments font partie de notre patrimoine.

De nous tous, les plus anciens villageois, bienvenue à Milan!



Par : Francine Ross